

Willkommen Montbéliard!

Histoire d'un rapprochement



Au delà des échanges scolaires et de la ferveur associative, comment est vécu le jumelage entre Montbéliard et Ludwigsburg en Allemagne. Echos d'un week-end de liesse sur les terres de Schiller.

Les enfants des écoles étaient associés au voyage.



Un classique lors des cérémonies organisées dans le cadre du jumelage : les cadeaux.

Depuis la création en 1948 de l'Institut franco-allemand à Ludwigsburg afin de travailler au rapprochement des deux pays dans les domaines de la vie intellectuelle et publique, les relations entre Montbéliard et la ville du Bade-Wurtemberg n'ont cessé de croître. Le Congrès de l'union internationale des maires français et allemands qui s'est déroulé le 31 mai 1950 à Stuttgart a permis à Lucien Tharradin, maire de Montbéliard, de faire la connaissance du bourgmestre de Ludwigsburg, le Dr Hoch. Et de se rendre compte de la vitalité de la ville et de l'intérêt de créer des liens sur la base des relations historiques entre Montbéliard et le Wurtemberg. La Cité des Princes ayant appartenu pendant 400 ans au duché allemand (1397/1793).

La société de tir, l'association de la police et le vélo moto club montbéliardais ont rapidement emboîté le pas.

Avec les lycéens

La richesse d'un jumelage est faite aussi de ces contacts dépassant largement les échanges officiels entre les deux maires. Mais la force du jumelage entre Montbéliard et Ludwigsburg, ce sont les scolaires. Dès 1955, de nombreux stages de vacances en entreprises allemandes ont été réalisés par le lycée technique de Montbéliard. En 1958, premier « appariement » entre le lycée Cuvier et le Mönke à l'initiative d'André Lang, maire de Montbéliard et professeur d'allemand, et le bourgmestre Schenk.

Au niveau culturel, le groupe folklorique le Diari et son homologue l'Harmonica Spielring ont échangé dès 1959, suivi de Liebertal de Ludwigsburg en 1966 et de la chorale « A coeur joie » en 1969. De plus quatre peintres montbéliardais ont exposé en 1967 en Allemagne. Depuis les cercles d'échecs, les philatélistes et les sonneurs de trompe de chasse se retrouvent régulièrement de part et d'autre du Rhin.

Prix De Gaulle-Adenauer

Un jumelage fort et dynamique qui a trouvé sa reconnaissance en 1975 avec le prix « France Allemagne » pour les jumelages. En 1983 avec le réception par François Mitterrand des deux maires de l'époque (Lang et Ushofer) à l'occasion du 20^e anniversaire de la coopération. 1989 marque le renouvellement du Conseil de l'Europe avec la remise à la ville de Montbéliard du « drapeau de l'Europe » et l'année suivante le prix De Gaulle Adenauer pour l'ensemble du travail de rapprochement franco-allemand initié depuis le 31 mai 1950.

AR.

SUR la Markplatz à Ludwigsburg, la journée de samedi oscillait entre éclaircies et averses. Mais c'était sans compter sur l'ambiance qui régna à l'ombre des deux clochers de l'église protestante pour un festival folklorique et gastronomique bien particulier. Le tout aux sons des groupes folkloriques du Diari et de l'harmonie de Montbéliard.

Pour le bourgmestre Christian Eichert, marquer solennellement le jubilé du premier jumelage franco-allemand fut l'occasion d'organiser une grande fête avec les quatre villes avec lesquelles Ludwigsburg est jumelée. Saint-Charles aux Etats-Unis, Carphilly au pays de Galles et Jevpatorija en Ukraine.

Popularité assurée

Les jumelages sont en fait populaires à Ludwigsburg. A l'image de rapprochement entre la ville de Montbéliard (ci-contre), ce sont les associations en fait qui impulsent désormais les choses. Pour le Dr Wolf, responsable du département de la culture à la ville de Ludwigsburg, c'est « une nécessité pour bien fonctionner ».

Et la fête avec les groupes folkloriques sur la place du Marché procédait ce week-end du même principe. « On cherchait quelque chose d'original et d'exceptionnel pour marquer les 50 ans de notre jumelage avec Montbéliard », explique Christine Ruß du service de la Culture. En fait organiser une sorte de festival spécial jumelage avec les groupes folkloriques qui représentent les quatre villes c'est précisément ce qui rend la manifestation populaire et attire les habitants.

Même démarche pour la cérémonie officielle du Fest Akt avec le triomphe, devant un millier de personnes triées sur le volet, de l'orchestre russe de balalaïka et du chœur d'hommes du pays de Galles dans le foyer du Forum. Même émotion à l'occasion, dimanche matin, de l'office œcuménique consacré par le pasteur montbéliardais Annette Goll qui reprendra le second porte de la paroisse de Saint-Martin après les congés d'été.

Solidarité avec l'Ukraine

Cette popularité se traduit aussi dans la ville du Bade-Wurtemberg par des élans de solidarité notam-

Ludwigsburg recevait ses quatre villes jumelles, dont une d'Ukraine.



ment en direction des associations de Jevpatorija. A l'occasion d'un précédent séjour des joueurs de balalaïka et du groupe de danse Victor Archin, une collecte avait été spontanément organisée parmi les Ludwigsbourgeois pour venir en aide à la population de cette ville d'Ukraine. C'est aussi cela les liens d'un jumelage.

« La ville ne peut prendre en charge ce type de dépenses », poursuit Christine Süß. Pour le quatrième jumelage avec les Etats-Unis et la ville de Saint-Charles, les échanges font l'objet de sponsoring, la ville ayant estimé que les dépenses pour les jumelages n'étaient pas toujours extensibles. Ce qui n'empêche que les « Filles et tambours » de Saint-Charles en uniforme rouge de type Lafayette remportent à chaque fois un gros succès.

Au-delà du folklore

Le jumelage est aussi l'occasion de se faire des connaissances. Pour les Montbéliardais, de nombreux participants au voyage organisé samedi par l'association « Montbéliard sans Frontières » ont en fait retrouvé des amis à Ludwigsburg. Et parfois beaucoup plus, à l'image d'ailleurs de Albert et Françoise Eissler, cette montbéli-

liardaise qui a épousé en 1962 un pasteur allemand.

Un jumelage qui fonctionne, c'est aussi l'occasion d'échanger bien au delà du folklore. Les voyages scolaires sont depuis bien des années légions entre Montbéliard et Ludwigsburg, avec pour principe premier, les deux sens avec voyage retour. Le week-end dernier les élèves de l'école primaire du Coteau Jouvant étaient à Markplatz, de même que la délégation des 80 petits chanteurs de Saint-Maimboeuf. Malheureusement un dysfonctionnement dans le programme les a privés d'aubade.

Expositions

Les échanges doivent cependant être renforcés au niveau culturel. Le service de la Culture de Ludwigsburg l'a compris et propose pour marquer ce jubilé deux expositions franco-allemandes dans les murs. A la villa Frank, le Centre des arts multimédia Pierre Schaefer (CICV) implanté à Hérimontcourt propose de découvrir une partie de son activité en terme de création vidéo. Pas moins de 14 heures de programmes présentent les démarches de 16 artistes frappés du label du CICV. Partenariat aussi avec le festival

de Ludwigsburg qui a travaillé avec la compagnie de scénographie des Bains-Douches pour la construction de décors pour une production du « Messie » de Haendel, donné au mois de février. De même, partenariat privé à égalité, le hall d'accueil d'une compagnie électrique, la « NeckarWerke », présente douze artistes de part et d'autres du Rhin dont les oeuvres des « Montbéliardais » Christophe Daguet, Jean-Pierre Fellner, Philippe Héroux, Serge Niemer, Christian Roth et enfin André Wysocki. Sous le titre général « Douze branchés » histoire de bien mettre l'accent sur les liens qui unissent désormais depuis 50 ans les deux régions. Tout un symbole. ●

ALAIN ROY

À VOIR

Dans le cadre des 50 ans de jumelage entre Ludwigsburg et Montbéliard, une exposition retraçant les relations entre le pays de Montbéliard et le Wurtemberg est présentée cet été au musée historique Beurrier-Rossel. Sur le Web présentation du jumelage sur le site montbéliardais (www.montbeliard.com) puis rubrique « 50 ans » ainsi que sur celui de la cité allemande (www.ludwigsburg.com)

30. LUDWIGSBURGER
MARKTPLATZFEST

50 Jahre Montbéliard
Frankreich

45 Jahre Carphilly
Großbritannien

30 Jahre Jevpatorija
Ukraine

6 Jahre Saint-Charles
USA

24. JUNI 2000
DAS STADTFEST AB 17 UHR

Le programme des réjouissances a été couché sur une affiche.